

Comment articuler science des données et participation sociale ? Comment démocratiser les approches quantitatives dans le champ de l'intervention sociale ?

Les données quantitatives ont pénétré le secteur de l'intervention sociale depuis plus de vingt ans. Leur canal d'entrée privilégié a été celui de l'évaluation de la performance des services voulus par les pouvoirs publics, concomitamment à une logique de rationalisation et d'optimisation des coûts. Associées à une politique gestionnaire et de mise en concurrence des acteurs de la société civile et des solidarités, ces approches quantitatives suscitent bien souvent la méfiance voire la défiance des professionnels du travail social. Pour autant, les disciplines qui s'appuient sur la quantification ou la mesure ne permettent pas moins d'instruire ou d'élucider notre champ professionnel que celles qui s'appuient sur des approches qualitatives ou cliniques.

Dans ce contexte, il nous semble qu'un double enjeu se présente à nous. Tout d'abord, comment faire en sorte que les données produites et/ou traitées dans notre champ d'activité soient communiquées, communicables et accessibles à l'ensemble des parties prenantes et non exclusivement aux acteurs prescripteurs, producteurs de normes, ou responsables du pilotage. Et en second lieu, comment arrivons nous à co-produire et à co-analyser les données dans un objectif partagé de production de connaissances qui vise à améliorer les pratiques (pouvoirs publics, scientifiques, acteurs professionnels et personnes cible des actions). Si nos finalités sont d'abord présentées comme pragmatiques, elles s'inscrivent dans un enjeu plus large et global de démocratie sociale et participative.